



musica 2012

N° 8

Dimanche 23 septembre 2012 à 11h
Salle de la Bourse

Wilhem Latchoumia,
piano

Avec le soutien du Fonds franco-américain pour la musique contemporaine (FACE)
et de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Piano, **Wilhem Latchoumia**

Alex Mincek

Pendulum VIII : « TKS I » (2011) * / 8 min.

Francesco Filidei

Filastrocca (2011) * / 5 min.

John Cage

Suite for Toy Piano (1948) / 6 min.

Gérard Pesson

cage in my car (2011) * / 6 min.

Pierre Jodlowski

Série-C (2011) * / 10 min.

Jérôme Combier

Embâcle (2009) / 12 min.

Michael Jarrell

...mais les images restent... (2003) / 15 min.

Pierre Jodlowski

Série Noire (2005) / 10 min.

* Production de la Fondation Royaumont « Relecture Cage : Préparation du hasard »

fin du concert : 12h30

À propos du concert

Cage héritage. Le jeune et charismatique pianiste Wilhem Latchoumia découvre avec un récital éclectique ce que John Cage a laissé en germe pour les compositeurs d'aujourd'hui.

Si la littérature pour piano du XX^e siècle est pléthorique, personne ne l'aura autant bouleversée que John Cage. Que faire après lui ? Comment s'emparer de cet héritage sans le singer ? Quelques pistes sont ici ouvertes, empruntant à la technique, à l'humour, au respect, ou simplement s'en écartant...

Dès 1948, Cage utilise le piano jouet (George Crumb ou Mauricio Kagel le suivront plus tard) et de cette ironie ludique naît un nouveau monde ; à la lisière de l'irrévérence et du clin d'œil, le compositeur américain jette un sort au plus respectable instrument des salons européens.

Relecture Cage : Préparation du hasard

L'invention, c'est parfois le bricolage. Parce qu'il n'avait pas de percussion à sa disposition pour accompagner un ballet, John Cage eut l'idée de truffer son piano de vis, gommages, papiers qui transformèrent l'instrument tempéré en orchestre miniature, bruitiste, microtonal, sonnante comme un gamelan. Ce faisant il réussissait paradoxalement à faire du piano un véritable orchestre (comme l'avait rêvé le XIX^e siècle), et en même temps il suspendait définitivement ce pour quoi le piano avait été conçu : l'affirmation du système tonal et du tempérament égal. Ce « bricolage » n'était pas anodin.

Le projet « Relecture Cage : Préparation du hasard », à l'initiative de Wilhem Latchoumia et créé par lui en septembre 2011 dans le cadre d'une résidence à la Fondation Royaumont, proposait à sept compositeurs (Oscar Bianchi, Thierry Blondeau, Francesco Filidei, Gérard Pesson, Karl Naegelen, Pierre Jodkowski et Alex Mincek) de reprendre exactement la préparation du piano de *Daughters of the Lonesome Isle* (1945) de John Cage. Quatre de ces créations sont proposées lors de ce récital, comme autant d'hommages à cette pratique incontournable : le détournement instrumental.

Marc Texier, directeur artistique du programme Voix Nouvelles de la Fondation Royaumont

Les compositeurs

Alex Mincek

États-Unis (1975)

La musique d'Alex Mincek se caractérise par ses timbres uniques, ses textures dynamiques ainsi que ses répétitions complexes qui interrogent notre perception du temps et de la mémoire. Saxophoniste et clarinetteste, il est fortement influencé par le jazz, le punk rock et la musique électronique et s'implique activement dans le domaine de l'improvisation.

Alex Mincek étudie la composition avec Tristan Murail et Fred Lerdahl à la Columbia University de New York et avec Nils Vigeland à la Manhattan School of Music. Il est directeur artistique du Wet Ink Ensemble, un ensemble dédié à la musique contemporaine basé à New York qu'il a créé en 1998, et avec lequel il est en résidence à la Duke University en 2012. Deux nouveaux enregistrements de ses œuvres paraissent en 2010-11 (Carrier Records). Sa musique est jouée dans de nombreux festivals internationaux. En 2012, *ALI* est créée par le saxophoniste Michael Ibrahim, et l'Orpheus Chamber Orchestra crée *Pendulum IX: Machina/Humana*, au Carnegie Hall.

www.alexmincek.com

Francesco Filidei

Italie (1973)

« Essayez d'imaginer une musique qui ait perdu l'élément sonore. Ce qui reste est un murmure, un squelette, léger mais riche de sons presque mécaniques produits par des mains qui touchent et caressent les instruments. C'est la musique de Francesco Filidei. » (Salvatore Sciarrino)
Compositeur, pianiste et organiste, Francesco Filidei est diplômé du Conservatoire de Florence. Il suit les cours de perfectionnement de Salvatore Sciarrino, Sylvano Bussotti (composition) et de Jean Guillou (orgue) à Zurich. Il poursuit sa formation de compositeur au CNSMD de Paris auprès de Marco Stroppa, Frédéric Durieux et Michaël Levinas, puis à l'Ircam sous la direction de Philippe Leroux (2000), ainsi qu'à Royaumont (2004). En 2011, il reçoit la Médaille Picasso-Miró de l'Unesco de la Tribune internationale des compositeurs (meilleure œuvre).

Il est professeur invité à l'Université d'Iowa (États-Unis) et à la Takefu International Summer Academy (Japon), et pensionnaire de la Villa Médicis en 2012-13. Ses œuvres sont interprétées par de nombreuses formations telles que l'ensemble Cairn, l'Ensemble intercontemporain, le Klangforum Wien, l'ensemble recherche ou encore les orchestres de la Radio de Vienne ou de la RAI.

www.arspublica.it / www.raitrade.com

John Cage

États-Unis (1912 - 1992)

Tout au long de sa vie, plus que par des formes, des systèmes ou des techniques mis en œuvre, c'est à travers une manière de considérer le rôle de l'artiste dans la société et la désacralisation de la notion d'œuvre d'art que John Cage se définit, en dehors de toutes frontières disciplinaires. Ses sources d'inspiration rassemblent aussi bien les arts plastiques, l'architecture, la danse, le théâtre et la poésie que la philosophie bouddhiste et la mycologie.

Sa rencontre avec le chorégraphe Merce Cunningham à la fin des années trente inaugure une longue collaboration qui se concrétise par plus de 70 spectacles (*Sixteen Dances*, 1951 ; *Roaratorio*, 1983 ; *Beach Birds*, 1991...). Dès le début des années cinquante, John Cage affirme des positions radicales et emblématiques à travers sa production artistique : désacralisation du concert (*4'33"*, 1952) et de l'instrument (ses œuvres pour piano préparé ou avec instrumentation libre) ou bouleversement des codes de l'opéra (ses cinq *Europera*) ; recours à l'indétermination et au hasard dans le processus de composition (*Book of Changes*, 1951) ; traitement de la parole comme un pur matériau sonore (*Lecture on Nothing*, 1949) ; emploi de notations non conventionnelles (*Water music*, 1952).

L'influence de John Cage s'étend bien au-delà du seul champ musical, préfigurant des formes d'expression comme le happening, la performance ou les installations multimédias. Ses dernières années viennent couvrir de reconnaissance et de prix prestigieux une vie placée sous le signe de l'expérimentation et de la liberté.

<http://johncage.org> / www.edition-peters.com

Gérard Pesson

France (1958)

Dominée par une « esthétique de l'effacement », l'œuvre de Gérard Pesson s'appuie sur la « *vision primordiale d'une musique derrière la musique, d'un envers, d'un ailleurs faisant l'objet de filtrages ou de soustractions* » (Martin Kaltenecker). Il développe cette esthétique en la poussant dans différentes directions musicales – « travail avec le rebut, les scories, les objets trouvés, avec la fragmentation des matériaux et des formes » ou encore mise en scène du geste instrumental qui interroge et déconstruit le matériau sonore (*Forever Valley*, 1999-2000).

Le discours musical lutte contre le silence, la musique émerge comme si la matière sonore avait été recouverte ou estompée. Procédant souvent par juxtaposition de courts fragments, il rejette le concept de développement traditionnel. Gérard Pesson entretient un lien fort avec la citation et la transcription qui, mises à égalité avec la composition, lui permettent de chercher sa propre musique.

Après des études de lettres et de musicologie à la Sorbonne, Gérard Pesson étudie la composition avec Betsy Jolas et Ivo Malec au CNSMD de Paris. En 1986, il fonde la revue de musique contemporaine *Entretemps* et devient producteur à France Musique. En 2012 sont notamment créées *No-Ja-Li* par Hugues Leclère et *Noir Dormant (berceuse à bas voltage)* par Alexandre Tharaud. Il est professeur de composition au CNSMD de Paris depuis 2006.

www.henry-lemoine.com

Pierre Jodlowski

France (1971)

La musique de Pierre Jodlowski se situe au croisement du son acoustique et du son électrique et se caractérise par son ancrage dramaturgique et politique. Son travail se déploie dans de nombreux domaines, et, en périphérie de son univers musical, il travaille l'image, la programmation interactive pour des installations, la mise en scène et cherche avant tout à questionner les rapports dynamiques des espaces scéniques. Son travail sur l'image l'amène à collaborer avec des artistes plasticiens, en particulier Vincent Meyer, David Coste (*Le Royaume d'en bas*, 2010) et Alain Josseau. Il travaille également avec le scénographe Christophe Bergon sur plusieurs projets à la croisée du théâtre, de l'installation, du concert ou de l'oratorio (*L'aire du dire*, 2011).

Il revendique aujourd'hui la pratique d'une musique « active » : dans sa dimension physique (gestes, énergies, espaces) comme psychologique (évoquant, mémoire).

Pierre Jodlowski a étudié la composition, l'électroacoustique et l'informatique musicale au CNSMD de Lyon (1992-96) et a suivi le Cours de composition et d'informatique musicale de l'Ircam (1997). Il est fondateur et directeur artistique associé du collectif *éOle* – en résidence à Odysseus Blagnac depuis 1998 – et du festival *Novelum* à Toulouse. En 2012 sont créées sa *Série Rose* pour piano et bande son par le Cabaret Contemporain, et *Hyperspeed Disconnected Motion* pour flûtes contrebasse et Paetzold, vidéo et électronique au Festival Automne de Varsovie.

www.pierrejodlowski.fr

Jérôme Combier

France (1971)

Concentrée et épurée, la musique de Jérôme Combier ne recherche aucun cheminement évident et aime à se hasarder sur des sentiers inconnus. D'une pensée musicale rigoureuse, son œuvre use de figures rythmiques complexes, d'une grande variété de timbres et se déroule dans le temps avec une grande précision. La forme est pour lui un enjeu essentiel, qui lui permet de laisser libre cours à son invention dans la manière de structurer le temps musical. S'il qualifie volontiers sa démarche de formaliste, c'est une manière « de conjuguer ce souci de l'instant et sa projection dans le flux d'un temps [qu'il] cherche insécable et souple ». Le parcours de Jérôme Combier est jalonné de riches expériences à l'étranger : résidence de deux mois au Japon, activité de pédagogue et de direction d'orchestre au Kazakhstan et en Ouzbékistan (2002-04), ainsi que pensionnaire de la Villa Médicis à Rome (2005-06).

Artiste actif et engagé, il fonde en 1997 l'ensemble Cairn.

Jérôme Combier se forme auprès d'Hacène Larbi puis au CNSMD de Paris auprès d'Emmanuel Nunes et de Michaël Levinas, et suit le cursus de l'Ircam en 2001-02. Son monodrame *Austerlitz* est créé en 2011 au Festival d'Aix-en-Provence, et l'opéra *Terre et cendres*, mis en scène par Yoshi Oida, voit le jour en 2012 à Lyon. L'Orchestre National de Lyon crée *Ruins* à la Biennale Musiques en Scène 2012.

www.ensemble-cairn.com / www.henry-lemoine.com

Michael Jarrell

Suisse (1958)

Au fil des œuvres, Michael Jarrell trace les lignes de son autoportrait musical, miroir d'un esprit rigoureux et maître de ses productions. Son esprit de synthèse de différents courants musicaux, ses œuvres d'une grande poésie et d'une rare finesse en font l'un des plus grands compositeurs de sa génération. Irriguée par certains éléments de la musique spectrale – les notions de tension et détente non résolues, la conception du temps musical – et par le sérialisme, la musique de Michael Jarrell est caractérisée par un travail sur le geste instrumental et sur l'organisation de la forme par rapport au timbre. Sa production est marquée par l'utilisation de motifs récurrents qui se développent comme un système arborescent, certains éléments d'une œuvre pouvant servir de germe à une autre.

Après une formation à Genève, aux États-Unis, à Freiburg auprès de Klaus Huber, puis à l'Ircam, il est largement reconnu et récompensé à travers le monde : prix internationaux, résidences, commandes...

Musica lui consacre deux portraits en 2005 et 2010. Il est professeur de composition à la Musikhochschule de Vienne depuis 1993 et au Conservatoire de Genève depuis 2004. L'année 2012 voit les créations à Salt Lake City de son concerto pour violoncelle *Emergences - Nachlese VI*, écrit pour Jean-Guihen Queyras, et de *Nachlese Vb (Liederzyklus)* pour soprano et ensemble, à Genève.

www.michaeljarrell.com / www.henry-lemoine.com

L'interprète

Wilhem Latchoumia, Piano

France

Récital, concerto, musique de chambre : Wilhem Latchoumia s'y illustre avec le même bonheur et le même charisme, marquant ses auditeurs par sa capacité à instaurer d'emblée une grande connivence. Les spécialistes apprécient « son jeu tout à la fois virtuose, intelligent, coloré et sensuel, et son goût pour des programmes hors des sentiers battus » (Alain Cochard) ou encore « sa capacité à se glisser entre les différents espaces d'une musique [qui] se double de l'aptitude à lire entre les lignes d'une partition » (Pierre Gervasoni). Son vaste répertoire est marqué par son attirance pour la musique contemporaine, qui l'amène à collaborer avec des compositeurs tels que Pierre Boulez, Gilbert Amy, Michael Jarrell,

Jonathan Harvey ou Pierre Jodlowski.

Wilhem Latchoumia étudie le piano au CNSMD de Lyon, dans les classes d'Éric Heidsieck et de Géry Moutier. Il a par ailleurs été l'élève de Claude Helffer et a suivi les master classes d'Yvonne Loriod et de Pierre-Laurent Aimard. En 2006, il remporte le Premier Prix Mention Spéciale Blanche Selva et cinq autres prix au Concours International de Piano d'Orléans. Ces derniers mois, Wilhem Latchoumia a notamment été l'invité de la Biennale Musiques en scène de Lyon, des théâtres du Capitole (Toulouse) et de Vienne, du Printemps des Arts de Monaco, du Centquatre et de Lille piano(s) festival. En 2013, il se produira aux côtés de l'Orchestre National de Lyon (concerto pour piano d'Unsuk Chin) et effectuera une tournée aux États-Unis.

www.wilhemlatchoumia.com / <http://galatea-music.com>

Prochaines manifestations

N°10 - Dimanche 23 septembre à 15h, Cité de la musique et de la danse
salle 30

MONADE

N°11 - Dimanche 23 septembre à 16h, Théâtre National de Strasbourg
(TNS) - salle Koltès

LIMBUS-LIMBO

N°12 - Dimanche 23 septembre à 18h, Palais de la Musique et des Congrès
(PMC) - salle Érasme

THE ARTIST Ciné-concert

N°13 - Lundi 24 septembre à 18h, Palais Universitaire

RENCONTRE MUSIQUE ET CINÉMA

Retrouvez tous les concerts et spectacles, et commandez vos billets
en ligne sur :

www.festival-musica.org

les partenaires de Musica

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)
Direction Régionale des Affaires Culturelles
d'Alsace (DRAC)

La Ville de Strasbourg

La Région Alsace

Le Conseil Général du Bas-Rhin



Avec le soutien financier de

La Société des Auteurs, Compositeurs,
et Éditeurs de Musique (Sacem)

La Fondation Orange

La Fondation Jean-Luc Lagardère

Le Réseau Varèse, réseau européen
pour la Création et la Diffusion musicales,
soutenu par le Programme Culture
de la Commission Européenne

Le centre national du cinéma
et de l'image animée (CNC)

Le Fonds franco-américain pour
la musique contemporaine (FACE)

Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)

La Fondation Ernst von Siemens
pour la musique

La Société des Auteurs et Compositeurs
Dramatiques (SACD)

ARTE

Pro Helvetia, fondation suisse
pour la culture

Le Consulat Général d'Autriche
à Strasbourg

L'Institut Culturel Italien à Strasbourg

Avec l'aide des partenaires culturels

L'Opéra national du Rhin

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg

L'Université de Strasbourg

La Filature, scène nationale de Mulhouse

Le Conservatoire de Strasbourg

Le Théâtre National de Strasbourg

La Librairie Kléber

L'Association Arts et Cultures
du Temple Neuf de Strasbourg

L'UGC Ciné Cité Strasbourg

Le Rectorat - Académie de Strasbourg

Strasbourg Festivals

Avec le concours de

IEC Group, Ingénierie et services
audiovisuels

ADT 67

Les services de la Ville de Strasbourg

L'Agence Culturelle d'Alsace

AMB Communication

FL Structure

Klavierservice Manuel Gillmeister

Les partenaires médias de Musica

Les Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Alsace

France Musique

Télérama

*Musica est membre de Strasbourg
Festivals et du Réseau Varèse,
réseau européen pour la Création
et la Diffusion musicales*